

Dossier Concilier famille et profession



■ Editorial

■ Dossier

- 2 **Concilier famille et profession**
 2 *La vie professionnelle du prêtre*
 5 *La recherche d'équilibre entre vie familiale et vie professionnelle*
 8 *Favoriser le dialogue dans le respect mutuel*
 9 *Concilier vie de couple et vie professionnelle*
 11 *Le défi des imprévus*
 12 *Un toit, deux âges*

■ National

- 15 **Agenda et vie du Mouvement**
 16 **L'importance du Foyer de Liaison**
 17 **Pèlerinage en Terre Sainte**
 20 **RivEspérance 2014**
 22 **WEEN 2014 : Week-end Équipes Nouvelles**

■ Courrier ERI

- 24 **Lettre du Père Farias, CS**
 25 **Lettre de Rémi & Françoise Gausse**
 27 **Clôture de l'enquête de la cause du Père Henri Caffarel**

■ Encart

Retraites 2014 et 2015 pour couples et familles



N° 104 • juillet – août – septembre 2014

En couverture : Week-end Equipes nouvelles

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.

Rédaction et administration : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Prix de vente au numéro : 2,50 €
 ■ Coût de l'abonnement annuel : 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Equipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ **Editeurs responsables** : William & Dominique Quaeysaegens • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Maquette et mise en page : Jean-Marie Schwartz (Editions jésuites) ■ Impression : Massoz (4432 Alleur) ■ Routage : Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ Bureau de dépôt : Charleroi X.



William & Dominique Quaeyhaegens
Responsables nationaux

Chers équipiers,

Nous espérons que vous avez apprécié le thème de la famille que nous avons développé dans les quatre numéros de *La Lettre* de cette année.

En symbiose avec notre pape François qui prépare le Synode sur la Famille, nous vous avons donné l'occasion d'approfondir, via *La Lettre*, les thèmes suivants : *le couple « marié » dans la famille d'aujourd'hui, le dialogue entre les générations, et la transmission de la foi en famille.*

Dans ce numéro, nous cherchons ensemble comment *concilier la vie professionnelle et la vie de famille*. De nombreux choix à faire, un équilibre à trouver, des priorités à définir. Voici un beau sujet de devoir de s'asseoir : comment vivons-nous cette dualité ?

La rentrée de septembre est un moment important pour choisir d'accueillir le Christ à bras ouverts dans notre foyer, avec les enfants. Le Seigneur est là pour nous accompagner, nous guider dans nos choix, nous soutenir dans nos efforts et dans nos difficultés.

Notre équipe redémarre avec de bonnes intentions. Notre foyer de liaison convoquera notre responsable d'équipe pour un souper avec trois ou quatre autres couples responsables. Ensemble ils ont pour mission de nous aider à progresser dans notre foi. Soyons donc à l'écoute du Mouvement des END, qui nous a permis depuis tant d'années de cheminer en couple à la rencontre du Seigneur.

Le dimanche 5 octobre nous prierons et réfléchirons avec les douze couples responsables de secteur, les trois couples régionaux et les foyers de liaison sur la façon de mieux communiquer avec chacun de vous, équipiers Notre-Dame de Belgique.

Nous pensons souvent à vous et vous aimons tous !

CONCILIER FAMILLE ET PROFESSION

LA VIE PROFESSIONNELLE DU PRÊTRE

Etre prêtre... un métier, une profession ?

Autrefois, on disait que celui qui exerçait un métier était plutôt un « manuel » alors que la profession était exercée par un « intellectuel ». Aujourd'hui, ce genre de considération paraît presque discriminatoire !

Vous pourriez envisager la réponse à partir de son horaire, à partir de ce qu'il fait, ou de ce qu'il est... Le plus facile est peut-être de dire ce qu'il « est ».

Signe de la présence de Jésus dans une communauté, célébrant les sacrements, encourageant et stimulant, consolant et exhortant à partir de l'Évangile, à partir de ce que la personne de Jésus lui inspire là où il vit.

Mélange d'attitudes profondément humaines et profondément évangéliques... ce qui fait qu'il reste un homme,

avec toutes ses fragilités, en ayant cependant une vocation particulière, d'être un « signe » du Christ... Bien sûr, me répondrez-vous, les chrétiens, par leur baptême sont tous ces témoins privilégiés du Christ et signes de sa présence au milieu du monde... Vous avez raison... et chacun le fait comme il peut, ou devrait le faire comme il peut ! Vous et nous, nous souhaitons vivre la vocation, l'appel de Jésus, à vivre de son compagnonnage, de son amitié qui transforme en profondeur la vie humaine.

Que fait le prêtre ? Le jour de son ordination par l'évêque, le prêtre a reçu entre autres la mission de prier (déjà lors de son ordination comme diacre !) et de célébrer l'eucharistie et les sacrements, en étant comme un intermédiaire entre Dieu et son peuple, signe de l'Alliance que Dieu a établie avec son peuple... Prier et célébrer les sacrements, ce n'est

pas pratiquer des « rites », c'est accompagner la communauté chrétienne — et les personnes qui souhaiteraient en faire partie, dans leur vie, et leur vie chrétienne en particulier.

Cela se traduit autant par des célébrations que par des visites, ou ré-



Célébrer l'Eucharistie, une des grâces de la vie « professionnelle » du prêtre.

unions qui aident à cela (ou devraient aider...). Préparer un baptême ou des funérailles, un mariage ou un sacrement des malades donne lieu à des rencontres vraies et intenses, où la personne de Jésus est au centre qui rayonne vers ceux et celles qui vont vivre ce sacrement ! Vivre le sacrement de réconciliation, pour le prêtre lui-même ou pour d'autres, est un moment d'intense communion avec Jésus... Et nous en sommes les témoins... Le prêtre, accompagnateur, témoin privilégié de la grâce que Dieu ne cesse de donner à son Eglise, jour après jour.

Le prêtre ne travaille que le week-end !

Certains le disent parfois et cela me fait sourire ou bondir selon le contexte. Demandez à ceux qui font le tour de plusieurs paroisses ce qu'ils ont à faire... et vous les entendrez parler de leurs rencontres, célébrations, et réunions qui

rythment les journées. N'oublions pas par exemple, l'accompagnement de la catéchèse, de mouvements de jeunesse (à encourager parce que pas simple aujourd'hui !), les écoles paroissiales...

Ce qui fait du bien, c'est la vie avec les différentes équipes de laïcs qui portent avec le prêtre la responsabilité, que ce soit dans les conseils de fabrique ou encore les « œuvres paroissiales » mais surtout les équipes de caté qui se mettent en place, parfois difficilement, et qui sont les lieux de la transmission de l'évangélisation des jeunes, et parfois aussi des parents ! Ainsi, les baptêmes sont des moments forts pour parents, parrains et marraines et ils touchent familles et amis.

En fait, les prêtres font souvent un ou deux « plein temps »... des choses en journée, des choses en soirée... et ils sont aussi sensés se tenir au courant de l'actualité, lire, suivre des « formations



La rencontre des malades, moment intense de vérité où Jésus se fait serviteur.

permanentes ». Pensez aussi, à ceux qui sont aumôniers, en clinique, en prison, dans des maisons de repos... et qui donnent aussi des coups de mains en paroisse... ou assurent les funérailles en semaine là où certains prêtres doivent déjà en célébrer beaucoup. Dans certaines paroisses de villes, les prêtres assurent des funérailles plusieurs jours par semaine, ce qui prend non seulement le temps de la célébration, mais encore le temps de la rencontre et de l'écoute des familles. Là aussi, des équipes de laïcs se mettent en place pour les célébrations non-eucharistiques. Emotionnellement, ce sont des moments très denses, et il est bon d'être accompagnés !

Vous me direz peut-être qu'il faudrait d'abord parler de la joie d'être prêtre ! Oui sans doute, personnellement, je trouve que nous vivons une des plus

belles professions qui soient ! Partager la vie, les joies et les peines, et s'engager à leurs côtés, est une des plus belles missions qui soient.

Et au sein des Equipes Notre-Dame (en soirée ou en week-end), ce n'est pas du boulot, mais souvent (pas toujours...) une belle détente ! Je souhaite en tous cas aux confrères prêtres d'en faire l'expérience, et si nous accompagnons des Equipes, je pense que les Equipes pourraient parler de leur accompagnement des prêtres !

Les modalités, c'est secondaire, mais cela demande parfois un peu d'organisation. Et là, personne n'y échappe !

 **Tommy Scholtes, s.j.**

CS national des Equipes Notre-Dame



L'apéro après la messe permet à tous de se rencontrer et de créer le tissu paroissial.

LA RECHERCHE D'ÉQUILIBRE ENTRE VIE FAMILIALE ET VIE PROFESSIONNELLE

Un équipier de Bruxelles nous propose quelques balises.

Conflit ?

Avoir une vie professionnelle, c'est un ensemble de responsabilités, d'obligations, de devoirs. Être parent aussi. D'amour et de bonheur aussi, mais ce dernier ne vient qu'en corollaire. Et la parentalité, c'est vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept. Avant, après le travail, et pendant. Donc de potentiels conflits à chaque fois que les obligations parentales mettent en danger les responsabilités professionnelles, ou vice versa.

Schizophrènes ?

Une enquête demandait à une série de cadres quelles valeurs étaient pour eux les plus importantes. Une immense majorité avait cité « la famille » en première position. Mais la réponse à une série d'autres questions précises sur leurs choix prouvait que, dans les faits, en cas de conflit dans les rôles, l'activité professionnelle avait priorité. Donc un grand écart entre ce qu'on veut vivre et ce qu'on fait réellement. Parents schizophrènes ?

Frustrés ?

Chiffres récents : 57 % des cadres éprouvent des difficultés pour trouver un équilibre entre vie personnelle et vie professionnelle. 63 % des femmes et 56 % des hommes se sentent débordés par ce qu'ils ou elles ont à faire à la maison. Et ce pourcentage augmente dans les familles recomposées (70 %). Plus fort encore, 75 % des papas souhaitent consacrer plus de temps à leur famille et



considèrent qu'une meilleure conciliation passe par une plus grande présence auprès de la famille. Alors, serons-nous frustrés et résignés, ou prêts à relever le défi ?

Sens du travail

« La personne humaine trouve, dans le travail [...] des stimulants sans nombre pour s'affirmer, se développer, s'enrichir, y compris dans le champ des valeurs spirituelles. Ce travail doit donc être conçu, vécu, comme une vocation, comme une mission ; comme une réponse à l'appel de Dieu [...] ; comme un



engagement à s'élever soi-même avec les autres ; comme une contribution à la civilisation humaine » (Encyclique *Mater et Magistra*). Il n'est donc pas question de mépriser l'activité professionnelle : elle porte ses valeurs, des obligations et devoirs pour nous. Et notre responsabilité d'y apporter notre meilleure contribution (rappelons-nous la parabole des talents).

Sens de la famille

L'amour, initialement présent dans le couple, veut être fécond. Il est, en soi, créateur. La fondation de la famille devient notre contribution à la Création. La

famille est le lieu de l'apprentissage de l'amour en actes et en vérité, le lieu où sont transmises les valeurs essentielles pour que chaque être humain puisse devenir adulte. A l'exemple de Marie et de Joseph qui accompagnèrent Jésus dans sa vocation...

Gestion du temps

Après avoir rappelé l'importance et le sens des deux « vies », comment en gérer la cohabitation harmonieuse ? Le conflit ne se porte pas tant sur l'importance, mais sur le temps qu'on y consacre... ou plus subtilement, sur la qualité du temps qu'on y consacre. Sa-

vons-nous que (enquête suisse, 2005) que 100 euros investis dans des mesures en faveur de la parentalité en rapportent 108 à l'entreprise ? Voilà un retour sur investissement ! De même, le temps passé en famille a-t-il toujours cette intensité, ce « retour sur investissement » ? Le temps est dans notre société assurément la donnée la plus précieuse : c'est celle qu'il convient d'optimiser. Art difficile : et l'on ressort son échelle de valeurs...



Priorisation

Rappelons ici Matthieu 6, 24 : « *Nul ne peut servir deux maîtres : ou il aimera l'un et haïra l'autre ; ou il sera docile à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.* » Quoi que l'on ait dit sur le sens du travail et celui de la famille, il importe de chercher encore plus loin le

sens profond de sa vie. Décantant toutes nos actions, à l'article de la mort, quelles sont celles qui nous donneront la satisfaction d'avoir réalisé notre intime vocation ? La réponse n'est pas univoque : une vie professionnelle dense et bien assumée peut procurer cette satisfaction. Mais l'enquête évoquée ci-avant (cf. « Frustrés ? ») semble indiquer que dans notre majorité nous n'assumons pas entièrement la situation... Le critère ultime, le cri du cœur, ne serait-il pas : « Demande-toi en toutes choses ce qu'aurait fait le Seigneur, et fais-le » (Charles de Foucauld). Et affrontons avec sérénité les conséquences que cela apporterait sur la vie professionnelle (ou familiale : certains choix sont parfois nécessaires, sinon agréables).

Conclusion

L'équilibre n'existe que vis-à-vis de ses propres attentes, qu'il importe d'abord d'identifier. Laissons Mathieu (6, 33) conclure : « cherchez le royaume et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît ».

✚ **Serge Liesenborghs**
Bruxelles 205

« Il nous est demandé de mettre en évidence le lumineux plan de Dieu sur la famille et d'aider les conjoints à le vivre avec joie dans leur existence, en les accompagnant dans beaucoup de difficultés, avec une pastorale intelligente, courageuse et pleine d'amour. »

Le pape François
en ouverture du consistoire extraordinaire du 20 février 2014

FAVORISER LE DIALOGUE DANS LE RESPECT MUTUEL

Quelle pondération donner à la famille et au travail ? Où placer nos priorités ? Une équipe de Liège vous livre ses réflexions.

Cette question peu évoquée dans notre monde de rentabilité et production est pourtant essentielle. Elle nous interpelle très régulièrement. C'est une question de choix et de renoncement.

Cette question est d'autant plus difficile à résoudre lorsque les deux conjoints travaillent et si les enfants sont nombreux et de tranches d'âges différents.

Quelles sont nos priorités, quelles actions mettre en œuvre pour s'en approcher ?

C'est un dilemme de tous les jours (sauf peut-être en vacances) de faire ce choix entre un travail engagé parfois chronophage et une présence vraie dans son couple et auprès de ses enfants.

Nous pensons que l'essentiel est de s'investir pleinement dans l'exercice de son occupation professionnelle et d'arriver à « déconnecter » quand nous n'y sommes pas et que nous nous retrouvons en famille.


Parfois les impondérables obligent à favoriser l'une par rapport à l'autre. Mais nous pensons que la priorité doit être avant tout la famille.

Nous avons la chance d'être en couple et de pouvoir compter l'un sur l'autre quand les enfants le requièrent. Nous imaginons la très grande difficulté d'une famille monoparentale ou celle d'un couple où seul un conjoint s'investit ou peut s'investir dans la famille pour des raisons professionnelles et de gestion du temps.

Notre conjoint, nos enfants ont un besoin prioritaire de notre présence avant toute activité extra familiale. Notre première préoccupation est l'épanouissement, la réalisation de notre famille.

En cas de difficulté d'organisation, le dialogue dans le respect mutuel doit ou devrait (car nous sommes loin d'être parfaits) toujours être présent. Il permet d'échanger les points de vue, les problèmes, les souhaits et contribue à une compréhension et un accord partagé sur la meilleure attitude à adopter.

Pour nous, foyer des END, la famille est et restera toujours la première valeur à défendre et protéger.

 **Guy & Suzanne Daenen**
Liège 130

CONCILIER VIE DE COUPLE ET VIE PROFESSIONNELLE

Trois mois après leur rencontre, ils ont saisi une opportunité professionnelle qui allait les séparer pendant trois ans, sans toutefois sacrifier l'évolution de leur relation amoureuse. Lui se lançait comme responsable de production et délégué commercial d'une petite chocolaterie, un travail très prenant qui l'occuperait du matin au soir. Elle réalisait son rêve de rejoindre une grande organisation internationale basée à Genève. Comment avez-vous vécu cela ?

Un peu de vertige au début, mais le bilan est très positif. Cela a permis de canaliser, voire prolonger l'euphorie de notre amour naissant. Nous travaillions intensément la semaine et nous nous réservions un week-end sur deux. Une fois à Bruxelles avec la famille et les amis,

et une fois en Suisse, que nous visitions en amoureux, dans notre bulle. Nous nous téléphonions tous les jours, sans compter les textos. Cela nous a permis de mieux nous connaître petit-à-petit, de structurer les choses.

Et quand le premier enfant est arrivé ?

Là, il a fallu s'organiser. Nous avons décidé de nous fixer à Bruxelles, de trouver une maison.

Elle : « Je suis arrivée à me faire engager alors que j'étais enceinte de 6 mois. Un travail passionnant en équipe qui permettrait de m'occuper de la famille. »

Et quand le second est né ?

Les choses se sont compliquées. Nous avons fait un lent travail de réflexion. Mais la solution n'a pas tardé ; les circonstances ont rapidement tourné à notre avantage.



Lui: « Je me suis rendu compte à 37 ans que j'avais peu d'avenir professionnel à la chocolaterie. J'ai décidé de réorienter ma carrière. Le temps de me retourner et de prospecter, je suis devenu pour un temps homme au foyer. J'ai découvert un nouveau monde. Et puis cela permettait à mon épouse de voyager pour sa profession. »

Cela ne présente-t-il pas des risques ?

Des risques peut-être, mais également des opportunités. Nous sommes de nature optimiste. Nous nous occupons maintenant d'adapter la maison à la taille de la famille, d'y installer un bureau pour travailler dans le calme. L'ambiance détendue est très favorable aux enfants ; nous sortons relativement peu, allons dormir assez tôt, jouons de la musique. Nous aimons inviter des amis chez nous.

Comment vous en sortez-vous financièrement ?

Nous vivons simplement. Nous n'avons pas de voiture, ni de garage chez nous. Par contre, l'arrêt de tram en face

nous permet d'être en deux minutes à la gare du Midi ; la station de voitures Cambio est derrière le coin et nous circulons beaucoup à vélo. La crèche et l'école sont à cinq minutes à pied. Et nous partons chaque année en minitrip à deux.

Et si les choses se compliquent ?

Nous connaissons nos priorités et nous trouverons le temps pour communiquer ensemble afin de trouver une issue dans laquelle chacun se retrouve. En cas de nécessité, nous savons que nous pouvons compter sur notre famille et nos amis. Nous avons aussi envisagé d'avoir une personne qui s'occuperait des enfants si nos activités professionnelles devenaient trop prenantes. On essaiera de rendre notre vie professionnelle respective aussi passionnante que possible en nous assurant avant tout que les enfants s'épanouissent et que l'on continue à vivre intensément notre vie de couple.

**Propos recueillis par
Patrick & Anne-Michèle Lovens
Bruxelles 211**

Une pensée à emporter

Être joyeux, c'est vouloir rendre ce que l'on a reçu, c'est vouloir partager ce cadeau, c'est le répandre autour de soi. La joie engage à aimer, elle pousse à reconnaître et approfondir ses qualités profondes. Elle est aussi contagieuse. Qui n'a jamais été séduit par une personnalité joyeuse ? Jésus et ses Apôtres, nous disent les Evangiles, étaient joyeux, aimaient les fêtes et leurs amis. La joie transforme notre regard sur les gens et les événements. Elle est, profondément, le signe du chrétien.

LE DÉFI DES IMPRÉVUS

La vie amène son lot d'imprévus, de joies ou de peines : la maladie, une passion sportive ou artistique, un voyage, une mutation professionnelle... La famille doit s'adapter et c'est chaque fois un défi à relever.

Avec l'accord des deux familles, nous nous lançons dans cet article «reportage».

Pierrette a cinq ans. Elle a une maman, un papa et deux petits frères. Les médecins découvrent chez Pierrette l'existence d'une tumeur cérébrale localement dommageable. Des traitements, lourds et longs, sont proposés pour limiter les conséquences de la tumeur, et si possible, guérir l'enfant.

Ceux-ci sont entrepris. En-dehors des moments, difficiles pour elle, proches des traitements bimensuels, Pierrette parvient à jouer comme si de rien n'était.

La famille s'organise. Le papa poursuit son activité professionnelle, mais rentre plus tôt certains jours. La maman bénéficie d'une pause carrière et, avec ses propres parents et beaux-parents, arrive à être présente près de son enfant. Les deux petits frères ne comprennent pas toujours pourquoi Pierrette est l'objet de la sollicitude de tous.

Olivia a six ans. Elle aussi a une maman, un papa, une grande sœur et un grand frère. La cousine d'Olivia apprend le piano. Olivia demande à ses parents pour apprendre le violon. La permission est accordée. La famille, sans attache musicale particulière, s'organise. On loue un violon à l'académie. On découvre un professeur qui se déplace parfois au domicile de l'enfant. Le violon est un

instrument difficile et il est nécessaire que l'enfant, demanderesse, en joue le plus souvent possible, au risque de se décourager. La maman, qui travaille à temps plein comme le papa, se libère le plus souvent possible pour accompagner cette enfant motivée. Quand il le faut, c'est le papa qui se dépêche et accompagne Olivia. Une bonne-maman, motivée elle aussi, apporte son aide. La vie quotidienne de la famille s'adapte à ce nouveau défi. On n'a pas encore résolu la question du bruit inhabituel, qui empêche parfois les deux grands d'étudier !



Pierrette va un peu mieux. Olivia progresse.

Deux imprévus dans les vies de ces deux familles.

✎ **Guy & Suzanne Daenen**
Liège 130

UN TOIT, DEUX ÂGES

Interview de M^{me} Claire de Kerautem, fondatrice en Belgique.

D'où l'idée est-elle venue ?

Le concept est né en Angleterre en 1999, puis s'est rapidement étendu sous le nom *Homeshare International* dans le monde entier. Il existe en France depuis des années.

Et en Belgique ?

Je suis arrivée ici avec nos cinq enfants à la suite de mon mari en 2009. Enseignante de formation, j'ai voulu reprendre une activité professionnelle tout en restant proche de ma famille. J'ai travaillé comme bénévole durant trois ans pour mettre l'association sur pied. Maintenant, nous avons un budget, des salariés, une solide équipe. Nous couvrons la partie francophone du pays. En Flandre, le code du logement diffère et une telle initiative n'est pas possible.

Qui avez-vous contacté ?

Ce sont d'abord les universités et les grandes écoles qui m'ont soutenue, car il y a pénurie de kots pour les étudiants à Bruxelles, Louvain-la-Neuve, Mons, Liège et Namur.

Le bourgmestre d'Etterbeek, (commune du siège de l'ASBL) a organisé en 2009 une conférence de presse, qui a eu beaucoup de retentissement.

Puis, les différents partis politiques ont manifesté leur intérêt et proposé des subsides.

Nous travaillons en étroite collaboration avec certaines mutuelles qui y ont



M^{me} Claire de Kerautem

vu le moyen de garder les personnes âgées chez elles et de retarder l'entrée en maison de repos.

Les villes de Marche et de Gembloux ont détaché un fonctionnaire communal.

Les responsables d'« 1toit2ages » qui travaillent dans chacune des villes se rencontrent régulièrement.

Comment cela fonctionne-t-il ?

Les étudiants sont très bien informés. Ceux qui ont envie de participer au projet se font connaître via internet. Ce sont souvent des étudiants studieux qui ont besoin d'un environnement calme pour réussir leurs études. Nous faisons une première sélection d'après leur lettre de motivation. Puis, nous les rencontrons dans nos locaux, parfois avec leurs parents. Nous voyons rapidement s'ils sont des candidats valables.

Les seniors ont été avertis par la presse, la radio, les reportages télévisés, le

fait que nous ayons gagné des prix. Nous aimerions aussi les toucher via leurs médecins traitants. Nous allons les voir chez eux. Ils doivent être en bonne santé physique et mentale, assez autonomes et organisés.

Comment intervenez-vous ensuite ?

Nous regroupons les offres et les demandes. Cela d'après la géographie, les intérêts communs. Nous avons eu un monsieur amateur de football qui voulait un étudiant pour regarder les matches avec lui. Un étudiant du conservatoire recherchait une personne âgée mélomane, avec un piano... Il faut savoir que le senior et le junior partagent la cuisine et la salle de bain. Que l'étudiant ne peut pas être dérangé lorsqu'il étudie dans sa chambre.

L'étudiant rencontre ensuite le senior chez lui et chacun nous rappelle ensuite pour notifier ou non son accord. Nous nous rencontrons finalement à trois, le

binôme et moi, chez le senior, pour signer le contrat.

Que stipule le contrat ?

Il y a deux formules : soit un échange de services précis (sortir la litière du chat, faire les courses, donner un soutien informatique...). L'hébergement revient alors à une participation aux charges de 180 € par mois.

Soit seulement une présence et alors un loyer allant jusque 300 € par mois maximum.

Pour les deux formules, on signe une convention d'hébergement de 10 mois, de septembre à juillet, on fait un état des lieux, une caution d'un mois de loyer est déposée. La formule d'adhésion stipule que l'étudiant n'accueille ni ne loge de visiteur, sauf accord express avec la personne âgée. Le jeune ne peut pas être domicilié chez la personne âgée. Dans 80 % des cas, la personne âgée est une dame seule.



Y-a-t-il un suivi ?

Oui, nous revenons voir si tout se passe bien fin septembre et nous les contactons tous les deux mois.

Il y a parfois des petits problèmes à résoudre. Un soir, j'ai été contactée par une senior qui s'inquiétait de ne pas voir revenir son étudiante. Elle était chez des amis et avait coupé son téléphone. Nous proposons aussi des codes pour signaler la présence ou l'absence du pensionnaire, comme disposer une tasse à un certain endroit.

Combien de contrats sont-ils en cours ?

A Bruxelles, nous comptons une centaine de binômes, le nombre est en augmentation d'une année à l'autre. Nous avons d'excellents retours et cela nous

encourage à aller de l'avant. D'ailleurs, les familles peuvent aussi participer au projet.

Propos recueillis par
Patrick & Anne-Michèle
Lovens Bruxelles 211
qui vous encourage à
visiter le site



www.1toit2ages.be

ou

0475 93 28 28



ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

- Alex Rubay, Malonne 2.
- Odette Gaube, Huy 5.
- Marie-Louise Carlier, Thuin 2.
- Georges & Simone Malherbe, Hasselt 3.
- Jacques Klein, Auvelais 4.
- Abbé Pierre Dahin, CS Bouge 1.



HEUREUX ÉVÉNEMENT

- Yenesew & Coralie Ayalew-Schaub, de Mousty 1, sont heureux d'accueillir Raphaël.
- Grégory & Laurence Decerf, de Namur 34, sont heureux d'accueillir Aurélien.



Equipes Notre-Dame

Retraites

2014 et 2015

pour foyers et familles

*« Parle, Seigneur,
ton serviteur écoute »*

1 Samuel 3, 9

Les couples membres des Equipes Notre-Dame s'engagent à consacrer quarante-huit heures chaque année à « faire retraite ».

Ils sont convaincus que Dieu les y attend avec tendresse, prêt à les accueillir, les écouter et leur parler.

C'est pour les aider dans cet engagement que des membres END réunis en équipes de service, proposent ce fascicule qui s'adresse d'ailleurs à tout couple appelé à une telle démarche.

Vous trouverez dans ce fascicule :

- I. La liste des **retraites pour les grandes étapes de notre vie de couple** organisées par les END de Belgique.
- II. La **liste des retraites organisées** par l'« équipe retraites » des Equipes Notre-Dame, dans la ligne de la spiritualité du Mouvement, dans une diversité de lieux et de thèmes et accompagnées chaque fois d'animateurs, prêtres ou religieux.
- III. Une **liste de mouvements**, monastères, lieux de prière, centres spirituels qui proposent aussi un programme de retraites qui se veulent appropriées aux couples et aux familles. Egalement des **adresses utiles** pour vous faciliter l'organisation de retraites individuelles ou avec votre équipe.

I. RETRAITES POUR LES GRANDES ÉTAPES DE NOTRE VIE DE COUPLE ORGANISÉES PAR LES E.N.D. DE BELGIQUE

• du 14 au 16 novembre 2014

Spa-Nivezé

Père Tommy Scholtes, CS national et quelques couples END

Week-end Souffle Nouveau

Pour qui ? Cette retraite, axée sur les essentiels des END, est vivement conseillée après quelques années de vie d'équipe. Pour les équipes qui souhaitent un renouveau plus vivifiant et pour les équipiers qui sont entrés dans une équipe existante et qui n'ont pas vécu un Week-end Equipes Nouvelles. Moments de silence et de partages en couple, en équipe et en inter-équipes. Retraite à vivre en équipe complète, autant que possible. Des animations sont prévues pour les enfants.



📍 Foyer de Charité

7, avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé

☎ 087 79 30 90 • 📞 087 77 56 69 • 📧 foyerspa@gmx.net

• du 5 au 8 mars 2015

La Pairelle

Père Jean-Marie Schiltz, s.j.,

Le Temps de l'Espérance

Cette rencontre (du jeudi vers 17 h 00 au dimanche à la même heure) est destinée aux couples nouvellement retraités ou sur le point de prendre leur retraite. Les personnes seules y ont leur place, un programme parallèle est prévu pour eux lorsque le thème proposé concerne spécifiquement les couples. Vos amis non-équipiers sont aussi les bienvenus. Ils seront invités, dans un climat de détente, à faire le point, individuellement, en couple, en carrefour ou par l'écoute d'un exposé, sur cette période bien spécifique de leur vie. Les journées s'articulent autour de 3 thèmes :



- le passé : révision de vie pour un nouveau départ ;

- le présent : notre amour aujourd'hui ;

- le futur : notre place de chrétien dans le monde actuel.

Elles comporteront plusieurs exposés du Père Jean-Marie Schiltz, s.j., prédicateur bien connu des retraitants pour son langage dynamique et concret, qui animera également les prières et les célébrations, deux interventions de

Myriam Tonus, sociologue et théologienne, et des témoignages de vécus différents : couple, veuve, chrétiens engagés dans la cité...

📄 Pierre & Marie-France Istasse

☎ 071 634 614 • 📧 pierreistasse@hotmail.com

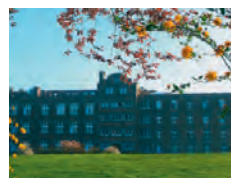
• du 21 au 22 mars 2015

La Pairelle

Père Pierre Murlon Beernaert, s.j., et quelques couples END

Cheminer au long terme en couple

Pour qui ? Pour des couples (non équipiers ND) mariés depuis moins de 10 ans, qui souhaitent prendre le temps d'un week-end pour regarder vers l'avenir et découvrir les END. Moments de silence et de partages en couple et entre couples. Des animations sont prévues pour les enfants.



📄 Centre spirituel La Pairelle

25, rue Marcel Lecomte • 5100 Wépion

☎ 081 46 81 45 • 📧 centre.spirituel@lapairelle.be



II. RETRAITES POUR FOYERS ORGANISEES PAR « L'ÉQUIPE RETRAITES »

• du 30 janvier au 1^{er} février 2015

Monastère Saint-Remacle • Wavreumont

M. Dominique Martens, théologien

« **Mais de quoi parle-t-on quand on parle de salut ?** »

Temps d'enseignement, de silence, de célébrations et de rencontres

☒ Claire Letawe

66, rue des Meuniers • 4041 Vottem

☎ 04 227 08 00 (le matin ou après 19 h) •

✉ jeanletawe@skynet.be



• du 13 au 15 février 2015

Foyer de Charité • Spa-Nivezé

M^{me} Myriam Tonus, théologienne

« **La Foi comme chemin** »

Il s'agit de vivre la foi non comme un contenu, mais comme un déplacement continu, dont on ne sait où il nous mène, mais qui est pour notre vie, image de Jésus, « l'homme qui marche ». Temps d'enseignement, de silence, de célébrations et de rencontres. Accueil des enfants à partir de 4 ans.

☒ Foyer de Charité

7, avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé

☎ 087 79 30 90 • ☎ 087 77 56 69 • ✉ foyerspa@gmx.net



• du 20 au 22 mars 2015

Monastère Notre-Dame • Hurtebise

Père Jean-Marie Schiltz, s.j.

« **Pour apprécier le don de la vie, il faut se laisser d'abord aimer** »

Enseignement, partages, témoignages, prières, réflexions, méditations.

☒ Claire Letawe

66, rue des Meuniers • 4041 Vottem

☎ 04 227 08 00 (le matin ou après 19 h) •

✉ jeanletawe@skynet.be



• **du 24 au 26 avril 2015**

Abbaye Notre-Dame de Brialmont

Père Bernard Peeters, s.j.

« **Jésus, un Vivant qui donne du Souffle** »

Nouveau ! Marche avec temps de prière, de silence et d'échanges.

☒ Claire Letawe

66, rue des Meuniers • 4041 Vottem

☎ 04 227 08 00 (le matin ou après 19 h) •

✉ jeanletawe@skynet.be



• **du 30 octobre au 1^{er} novembre 2015**

Monastère Saint-Remacle • Wavreumont

Père Thierry Dobbelstein, s.j.

« **Chrétiens en famille, est-ce possible ?** »

Nous prendrons le temps de prier pour les membres de nos familles, mais plus encore de prier notre manière de vivre en famille. Si Dieu est présent en toutes choses, Dieu n'est indifférent à personne : ni à mes enfants, petits-enfants, ni à ma mère, mon père... ni à ma belle-mère ! Temps d'enseignement, de célébrations et de rencontres.

☒ Claire Letawe

66, rue des Meuniers • 4041 Vottem

☎ 04 227 08 00 (le matin ou après 19 h) • ✉ jeanletawe@skynet.be



• **du 20 au 22 novembre 2015**

Foyer de Charité • Spa-Nivezé

Frère Philippe Cochinaux, o.p.

« **Une éthique d'amour pour toute la vie** »

Temps d'enseignement, de silence, de célébrations et de rencontres.

Accueil des enfants à partir de 4 ans.

☒ Foyer de Charité

7, avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé

☎ 087 79 30 90 • ☎ 087 77 56 69 • ✉ foyerspa@gmx.net



Il est important que les retraites soient suivies intégralement et que les participants respectent le style de la retraite.

Horaire : Les retraites commencent le soir du premier jour indiqué à 19 heures et se terminent le dernier jour indiqué à 17 heures.

Frais de séjour : Pour une retraite de deux jours, le coût s'élève à 80 € par personne adulte.

Cette somme est destinée à couvrir les frais de la maison de retraite (nourriture, logement, chauffage, etc.), de l'organisation et de l'animation.

Une question financière ne doit cependant pas faire obstacle à votre participation.

Ceux qui peuvent payer davantage rendront service : c'est un geste de partage, de solidarité.



III. AUTRES POSSIBILITÉS DE RETRAITES

Les programmes des retraites organisées par les maisons ou associations ci-après vous seront envoyés sur simple demande auprès d'elles ou se retrouvent sur leur site.

Retraites en silence d'une durée d'une semaine pour couples

Foyer de Charité

943, route de la Flatière • FR-74310 Les Houches • France

☎ 00 33 4 50 55 50 13 • 📞 00 33 4 50 54 59 11

✉️ retraite@flatiere.fr

Week-ends ou journées pour couples et familles

Abbaye bénédictine de Maredret

9, rue des Laidmonts • 5337 Maredret

☎ 082 69 90 63 • 📞 082 69 99 90 • ✉️ accueil@abbaye-maredret.be

Abbaye Notre-Dame d'Orval

6283 Villers-devant-Orval

☎ 061 31 10 60 • ✉️ accueil@orval.be

Centre Don Bosco de Farnières – Notre-Dame au Bois

3, Farnières • 6698 Grand-Halleux

☎ 0476 61 52 13 Sœur Stella • ✉️ stellapetrolo@hotmail.com

Notre-Dame au Bois : accueil pour 30 personnes dans de grandes chambres avec lits superposés. A partir de Pâques 2015, les sœurs salésiennes proposent 7 chambres supplémentaires avec salle de bains. Idéal pour familles avec enfants.

Centre spirituel La Pairelle

25, rue Marcel Lecomte • 5100 Wépion

☎ 081 46 81 11 • ✉️ centre.spirituel@lapairelle.be

Centre spirituel Notre-Dame de la Justice

9, avenue Pré-au-Bois • 1640 Rhode-Saint-Genèse

☎ 02 358 24 60 • 📞 02 358 25 11 • ✉️ centre.spirituel@skynet.be

Communauté du Chemin Neuf- Carmel de Mehagne

27, chemin du Carmel • 4053 Chaudfontaine

☎ 04 365 10 81 • ✉️ carmelmehagne@chemin-neuf.be

Communauté Saint-Jean « Notre-Dame de la Paix »

15, rue des Dominicains • 6800 Libramont

☎ 061 32 50 70 • 📞 061 32 50 79 • ✉️ fjean@stjean-libramont.be

Communauté Saint-Jean « Regina Pacis »

50, rue de la Sapinière • 4141 Banneux

☎ 04 360 01 27 • 📧 freres@stjean-banneux.com

Foyer de Charité

7, avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé

☎ 087 79 30 90 • 📞 087 77 56 69 • 📧 foyerspa@gmx.net

Fraternité de Tibériade

20, rue du Charnet

5580 Lavaux - Sainte-Anne

☎ 084 38 71 91 • 🌐 www.tiberiade.be

« La Margelle »

1 A, rue Hamia • 5660 Pesche

☎ 060 34 75 70 • 📧 margelle@pesche.eu

Monastère de l'Alliance – Moniales bénédictines

82, rue du Monastère 1330 Rixensart

☎ 02 633 48 50 • 📞 02 652 06 46 • 📧 benedictines.rixensart@skynet.be

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise

6870 Saint-Hubert

☎ 061 61 11 27 (de 10 h 00 à 12 h 00 et de 18 h 00 à 19 h 00) • 📞 061 61 32 76 •

📧 hurtebise.accueil@skynet.be



Monastère Saint-Remacle

Wavreumont, 4970 Stavelot

☎ 080 86 23 18 • 📞 080 88 01 82 • 📧 wavreumont@belgacom.net

« Verbe de Vie » Notre-Dame de Fichermont

21 A, rue de la Croix, 1410 Waterloo

☎ 02 384 23 38 (9 h > 11 h 15 et 12 h 30 > 16 h 45) • 📞 02 387 28 38 •

✉ secretariatgeneral@leverbedevie.net

Week-ends « Mariage Rencontre » pour couples

Ces week-ends (du vendredi 20 h 30 au dimanche 17 h 30) ont pour objectif l'approfondissement de la relation dans le couple, la communication entre les conjoints, la signification sacramentelle du mariage.

🌐 <http://vivre-et-aimer.be>

Inscriptions : ☎ 02 767 73 72 ou 0494 40 73 48



Autres adresses

Abbaye Notre-Dame de Brialmont

999, Château de Brialmont • 4130 Tilff

☎ 04 388 17 98 • 📧 brialmont.hotellerie@skynet.be

Abbaye Notre-Dame de Scourmont

Père Hôtelier • Abbaye de Scourmont • 6464 Forges

☎ 060 21 05 11 • 📧 abbaye@scourmont.be

Centre « Magnificat »

10, place Brasseur • 6280 Gerpinnes-Loverval

☎ 071 47 42 82 de (9 h 00 à 12 h 00) • 📞 071 47 75 17 •

📧 info@centre-magnificat.be

Hospitalité Notre-Dame

12, rue de l'Aubépine • 5770 Beauraing

☎ 082 71 11 71 • 📞 082 71 47 89 • 📧 accueil.beauraing@skynet.be

Maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau

3 a, avenue des Franciscains • 1150 Bruxelles

☎ 02 761 42 81 • 📞 02 770 11 38 • 📧 nd-chant-oiseau@infonie.be

Monastère Notre-Dame

1, rue du Monastère • 5644 Ermeton-sur-Biert

☎ 071 72 00 48 • 📞 071 72 73 92 • 📧 accueil@ermeton.be



Mont-de-la-Salle

156, avenue d'Huart • 5590 Ciney

☎ 083 21 29 42 • 📞 083 21 23 79 • 📧 centrelasallien@hotmail.be

Sortir de la Violence

119, boulevard du Souverain • 1160 Bruxelles

☎ 02 679 06 44 • 🌐 www.sortirdelaviolence.org

Association qui organise des formations pour vivre autrement les situations de violence, que ce soit lors d'un conflit interpersonnel ou d'une situation plus globale d'injustice.



AGENDA ET VIE DU MOUVEMENT

- **Dimanche 5 octobre 2014 à la Maison des Equipes à Bruxelles**

Journée des responsables de secteur et des foyers de liaison. Une invitation est envoyée à chaque couple concerné.

- **RivEspérance, du 24 au 26 octobre 2014 à Namur**

« Dépasser nos peurs. Oser le dialogue. » Tous les équipiers ND belges sont invités à y participer.

Voir le programme dans le dépliant ci-joint et sur www.rivesperance.be

- **Week-end Souffle nouveau, du 14 au 16 novembre 2014, à Spa-Nivezé**

Pour les équipes qui souhaitent un renouveau vivifiant. Cette retraite s'adresse aussi particulièrement aux équipiers qui sont entrés récemment dans une équipe existante. La présence de toute leur équipe est un plus. Des animations sont prévues pour les enfants.

Animateurs : Père Tommy Scholtes, CS national et quelques couples END

Inscriptions : Foyer de Charité • 7, avenue Peltzer de Clermont • 4900 Spa-Nivezé
087 79 30 90 • foyerspa@gmx.net

- **24 h des Conseillers spirituels, du dimanche 7 (à 18 h 00) au lundi 8 décembre (à 17 h 00) 2014, à Notre-Dame de la Justice, Rhode-St-Genèse**

En cas d'indisponibilité le dimanche soir, il est possible d'arriver le lundi matin. Ces 24 h sont offertes par les END en remerciement des services rendus. C'est l'occasion pour les Conseillers spirituels de se rencontrer et d'échanger sur la vie de leur équipe. Pour les nouveaux CS, c'est l'occasion de découvrir notre spiritualité, afin de pouvoir accompagner les couples dans leur démarche.

Une invitation personnelle sera envoyée à chacun.

- **Le Temps de l'Espérance du 5 au 8 mars 2015 à La Pairelle.**

Temps de ressourcement pour personnes nouvellement retraitées.

Renseignements pratiques dans l'encart « Retraites » de la présente Lettre.

- **Cheminer au long terme en couple, du 21 au 22 mars 2015, à La Pairelle**

Pour des couples (non équipiers) mariés depuis moins de 10 ans, qui souhaitent prendre le temps d'un week-end pour regarder vers l'avenir et découvrir les END. Des animations sont prévues pour les enfants.

Animateurs : Père Pierre Mourlon Beernaert, s.j., CS et quelques couples END

Inscriptions : Centre spirituel La Pairelle • 25, rue Marcel Lecomte • 5100 Wépion
081 46 81 45 • centre.spirituel@lapairelle.be

- **Pèlerinage en Terre Sainte du 17 au 25 mars 2015 pour les END de Belgique, accompagné par la Père Tommy Scholtes. Voir le dépliant joint à cette Lettre.**

Inscrivez-vous ! En fonction de circonstances exceptionnelles, le pèlerinage est susceptible d'annulation ou d'adaptation du programme des visites. Lire les conditions générales (1).

Consultez notre site : www.equipes-notre-dame.be

L'IMPORTANCE DU FOYER DE LIAISON

Comme le dit si bien son nom, le Foyer de liaison est essentiellement là pour créer des liens.

M^{gr} Danneels nous le disait il y a quelques années : « Un chrétien seul est un chrétien en danger. »

De même pour les Equipes Notre-Dame, une équipe seule est une équipe qui risque d'être en danger ou de perdre son dynamisme par manque de contacts. C'est pourquoi il est très important de créer des liens entre elles. Le Foyer de Liaison est ce couple favorisant des liens verticalement avec la structure du mouvement et horizontalement avec d'autres équipes de base. Dans la région Belgique Centre, il y a beaucoup d'équipes dans Bruxelles et sa périphérie. Nous avons donc proposé de créer des couples Super Liaison dont le rôle est d'aider les Foyers de Liaison dans leur mission.

D'un point de vue évangélique, le rôle du Foyer de Liaison se rapproche très fort de celui de Marie aux noces de Cana (cf. Jn 2, 1-11). Marie s'aperçut qu'ils n'avaient plus de vin pour continuer la fête et en avertit Jésus qui répondit : « *Que me veux-tu, femme, mon heure n'est pas encore venue !* » Alors, remplie de l'Esprit Saint, elle dit aux serviteurs : « *Faites tout ce qu'il vous dira.* » A la demande de Jésus, les serviteurs remplirent six jarres d'eau. Jésus leur dit : puisez et allez le porter au maître de maison. Ayant goûté, celui-ci se tourna vers le marié : « *Tout homme sert d'abord le bon vin et quand*

les gens sont ivres le moins bon ; toi, tu as gardé le meilleur pour maintenant ! » Ce fut le premier signe de Jésus.

De même pour le Foyer de Liaison, ses attitudes seront :

- **Etre là** : rester ouvert à toute invitation.
 - **Faire confiance** : il n'est pas tout seul, le Seigneur est avec lui et il peut lui demander de l'aide.
 - **Aimer** : veiller à ce que les équipes ne manquent de rien ou les aider si nécessaire.
 - **Oser intervenir** : en faisant confiance à Jésus et en aimant les équipiers qu'il est amené à rencontrer, il écoute intérieurement les appels que le Seigneur lui fait et comme Marie, oser intervenir.
 - **Etre humble, discret et délicat** : nous sommes tous des enfants de Dieu
 - **Confier au Seigneur** : sa mission et les demandes qui lui sont faites
 - **Travailler en équipe** : le Foyer de Liaison n'est pas seul, il travaille en équipe pour chercher les meilleures solutions à des problèmes posés.
- En conclusion, nous pouvons dire que le rôle du foyer de Liaison est essentiel pour la survie du mouvement, mais est aussi un cadeau pour le couple exerçant cette mission car c'est l'occasion d'écouter, prier et servir ensemble.

 **Yvan & Catherine de Menten**
Responsables Région Belgique Centre

PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

DU 17 AU 25 MARS 2015 AVEC LES ÉQUIPES NOTRE-DAME

A cette Lettre est joint un dépliant explicatif complet et le bulletin d'inscription à compléter et renvoyer au plus tard avant le 15 janvier 2015.

Vous pouvez lire ici le témoignage enthousiaste du Père Pierre Mourlon Beer-naert qui vous donnera l'envie de participer à cette belle expérience.

Ayant eu la grande joie de faire un pèlerinage en Terre Sainte, en y conduisant une vingtaine de personnes des Équipes Notre-Dame, il m'est proposé d'en donner quelques échos, ce que je fais volontiers. En effet, un tel voyage en Israël et en Palestine demeure marquant et laisse des traces... dans les yeux et les oreilles, mais aussi dans le

cœur ! Ceci s'est vécu avec un groupe sympa du 26 avril au 4 mai 2014.

Une perspective quelque peu originale proposait à chaque couple de préparer tel site, de sorte qu'arrivé sur place, ce couple présentait au groupe où l'on était au juste, ce qui s'y était passé autrefois, ce qu'il en était aujourd'hui. Et tous ont pris cela à cœur, loin de se conduire en consommateurs ! Ainsi, les trois premiers jours, logés à Nazareth, nous avons rayonné en Galilée : Capharnaüm, mer de Galilée (tour en bateau), mont des Béatitudes et mont Thabor, et même Césarée de Philippe aux sources du Jourdain. Ensuite, descendant vers le sud, par le puits de la Samaritaine comme par le camp de réfugiés de Balata ou



les souks de Naplouse, nous avons résidé deux jours à Bethléem, pour prier à l'église très ancienne de la Nativité, en allant jusqu'aux cénotaphes des patriarches et matriarches à Hébron (passage à Mambré, Gen 18) ; c'est à Hébron que David fut d'abord roi de Juda, avant de conquérir Jérusalem et d'en faire la capitale des douze tribus.

Enfin, nous sommes descendus dans la vallée du Jourdain : baignade dans la mer Morte (En Gedi), visite suggestive à Qumrân, passage à Jéricho la vieille cité des palmiers... Puis en dernière étape, trois belles journées à Jérusalem où il y a tant à voir et à s'étonner, car de multiples couches d'histoire sont inscrites dans les pierres des monuments anciens ou contemporains : exposition sur l'histoire de la Ville Sainte à la Tour de David ; visite de l'Anastasis (Saint-Sépulcre), mais aussi mur occidental du

Temple et passage à Yad Vashem... En particulier, l'église des Nations à Gethsémani nous a impressionnés, de même que, confiés depuis longtemps aux Français, Sainte-Anne (Bethzatha) et Saint-Pierre en Gallicante (« au chant du coq »!) où nous nous sommes attardés, avant de terminer par l'esplanade du Temple et par l'École biblique et archéologique de Jérusalem (Nablus Road 6) où demeure notre guide très compétent, le dominicain belge Christian Eeckhout.

Le but que nous nous étions proposé était celui-ci : nous arrêter aux lieux saints, certes, mais aussi nous ouvrir à diverses rencontres avec ceux qui vivent sur place, au milieu de bien des tensions, mais malgré tout avec espérance. Eux pouvaient nous exposer très concrètement les situations tendues vécues ici. Ainsi, nous avons rencontré l'ambassadeur de Belgique en Israël, mais aussi l'adjoint du Consul général de Jérusalem (qui dépend de l'Union Européenne), ou encore le Père Bowen, spécialiste des questions interreligieuses : la diversité n'est pas un signe de division, disait-il.

Nous avons vu des Palestiniens qui vivent en Israël comme réfugiés depuis 1948, des habitants de la Vieille Jérusalem depuis des générations.

Partout, nous avons croisé des pèlerins en nombre, sous un soleil radieux, vivant la dimension universelle de l'Église, ce qui nous laisse forte impression...

Ce voyage, avec ses multiples échanges, nous permet de remettre en question bien des idées toutes faites devant la complexité des situations : la paix est-elle vraiment impossible ? Et nous avons





connu des moments intenses de prière commune et de découvertes précieuses, qui ne s'oublieront pas si vite ! Sans doute est-ce là l'essentiel, comme l'écrit un guide de Terre Sainte : l'essentiel demeure la rencontre du Dieu Unique et voyageur en quête de l'humanité et des voyageurs en quête de ce Dieu, que Jésus le Galiléen nous a fait connaître... Tous, nous nous sommes engagés à fai-

re connaître ces situations ; et d'ailleurs, on nous a souvent parlé du voyage du Pape François (fin mai) dans cette région agitée et palpitante. Si, à votre tour, vous avez envie d'aller en Terre Sainte, excellent voyage !

✍ **Père Pierre Murlon Bernaert, s.j.**

RIVESPÉRANCE

LES 24, 25 ET 26 OCTOBRE 2014 À NAMUR

« L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit » (*Ecclesiam suam*, Paul VI).

« RivEspérance 2012 » fut un réel succès et nous avons eu la joie de rassembler près de 2000 personnes.

Les END y participaient activement en organisant des équipes brassées, et beaucoup d'équipiers ont eu l'occasion de vivre ces 48 heures d'espérance.

Nous avons vite perçu le désir des participants de recommencer cette aventure et l'équipe porteuse élargie s'est remise au travail.

Le thème de 2014 demeure l'espérance, mais avec un accent particulier mis sur le dialogue. En effet, pendant ces 48 heures pour un nouveau souffle nous voulons regarder ensemble vers l'avenir de notre société, dans le dialogue.

« Nous avons besoin les uns des autres pour y croire et surtout pour y travailler. Le monde de demain, en effet, sera ce que nous en faisons aujourd'hui,



ensemble » écrivions-nous dans le carnet du participant en 2012. Et... c'est encore bien d'actualité.

Pour vous y aider, nous vous proposons un programme varié qui rejoindra, nous l'espérons, chacun dans ses attentes et sa sensibilité. De grandes conférences alterneront avec des temps de prière et d'intériorité ; des ateliers d'expression — près de 80 ateliers différents — voisineront avec des débats. Une large place sera aussi faite aux enfants et aux jeunes, des activités spécifiques leur étant destinées.

La conférence d'ouverture aura lieu le vendredi 24 octobre, avec Daniel Marguerat, théologien protestant venant de Suisse. Il nous parlera de « Jésus, maître du dialogue. Divines rencontres. »

Le samedi matin il y aura le choix entre quatre conférences simultanées sur les thèmes tels que : « Réconciliation », « Art et Foi », « Science et Foi », « Politique et Foi » avec notamment Valérie Rosoux, Dominique Lambert, Gabriel Ringlet, Jean-Paul Dessy, Jean-Michel Javaux, Mahinur Özdemir et Steven Vanackere.



Un grand concert gospel sera donné, le samedi soir, à la cathédrale Saint-Aubain.

Le dimanche matin il y aura plusieurs conférences avec M^{gr} Jean-Pierre Delville, Herman Van Rompuy, M^{gr} Jean Kockerols et Charles Picqué.

Nous terminerons le week-end par une célébration eucharistique le dimanche après-midi.



Daniel Marguerat

« Allons! C'est maintenant que cela commence. Réveillons l'espérance. Espérance d'un changement, d'une meilleure qualité de vie, pour moi, pour ma communauté, pour les autres.»
Message d'envoi de RivEspérance 2012.

Visitez régulièrement notre site :

www.rivesperance.be

 Peter Annegarn
membre de l'équipe porteuse



WEEN 2014 : WEEK-END ÉQUIPES NOUVELLES

En ce magnifique week-end ensoleillé des 17 et 18 mai, 20 jeunes couples de 4 équipes bruxelloises et brabançonnes se sont retrouvés à La Foresta (près de Leuven) avec 35 de leurs jeunes enfants (tous de moins de 5 ans) pour leur week-end Equipes Nouvelles. Ils viennent en effet de terminer leur année de pilotage.

Des temps de prières, des enseignements du Père Tommy Scholtes, des témoignages, des partages en couple et en équipes brassées... Voici quelques échos et remerciements reçus.

Ce week-end nous a laissé un bon souvenir ! Nous avons apprécié d'avoir une « remise à neuf » sur le fonctionnement des Equipes et des outils proposés. Nous avons aussi apprécié de rencontrer autant de personnes autour de la foi, avec ouverture d'esprit et partage.

Un tout grand merci pour votre partage et pour l'organisation !

✎ **Eric & Bénédicte Matagne**

Autres échos

Ils ont particulièrement apprécié le témoignage d'un jeune couple, Christophe et Gwenaëlle, ainsi que les autres témoignages de vie en couple. Des témoignages riches avec des pistes concrètes. Des témoignages vivants et percutants.

Appréciée, la rencontre de couples ayant les mêmes préoccupations qu'eux.

Apprécié, le bon équilibre entre les temps à deux et les temps en équipe.

Appréciée, la disponibilité des animateurs et des puéricultrices. Il est très rare d'avoir des retraites avec les tout-petits ! Ils ont été pris en charge entièrement, même pendant le moment convivial et informel du samedi soir.

Apprécié, le cadre magnifique, paisible et reposant.

Ces jeunes couples en veulent même *plus* : plus de textes de prières de la Bible, plus de prière à la chapelle, une adoration eucharistique, plus d'animation spirituelle pour les petits.

Un souhait pour leurs activités futures au sein des END : rencontrer des équipiers du même âge ! Merci à tous les couples de leur présence enthousiaste !

✎ **Les animateurs :**

Hubert & Brigitte Wattelet,

William & Dominique Quaeyhaegens



Très chers amis,

Je vous salue cordialement, dans l'espoir que mon message vous trouve tous occupés dans vos diverses activités, dans lesquelles vous cherchez à accomplir, en couple et en famille, la volonté de Dieu. Ce regard de la foi qui nous enseigne que la pensée et l'amour de Dieu nous précèdent est vraiment réconfortant pour nous.

Aujourd'hui, il est très problématique de parler de l'amour, un mot qui s'est vidé de son sens originel. Mais nous voulons avoir l'audace de continuer à insister sur ce sujet, notamment dans le cadre de notre vocation commune d'époux et de parents. Le pape Benoît XVI nous rappelle que nous sommes sauvés, non par la science, mais par l'amour (*Spe Salvi*, n° 26), l'amour qui nous précède et qui trouve dans le Cœur de Jésus son expression la plus sublime (*Spe salvi*, n° 27).

Dans la littérature poétique et dans la tradition mystique on parle de la blessure de l'amour. Cela veut dire qu'il y a une relation profonde et mystérieuse entre la souffrance et l'amour. En fait, souffrir sans amour conduit à la frustration et au désespoir ; mais l'amour sans la souffrance n'est que l'exploitation de l'autre en le réduisant à un objet de plaisir. L'amour qui nous sauve, et qu'on apprend à l'école du Sacré-Cœur blessé d'amour, est l'amour oblatif, lequel se manifeste dans la fidélité et dans la disponibilité pour se donner à l'autre jusqu'au point d'être capable de donner la vie pour lui.

Nous devons nous interroger sur les raisons qui nous poussent à aimer ou à vouloir du bien à quelqu'un : sommes-nous bons ou sommes-nous attirés par la bonté qui émane des autres ?

L'amour évoque l'inclination vers l'autre qui nous attire par sa bonté. Alors nous devons être attentifs pour reconnaître la bonté des autres et essayer de la respecter, et c'est dans ce respect que se manifeste l'amour, par lequel nous voulons du bien à l'autre à cause du bien qu'il est en soi-même.

Le pape François consacre deux numéros de *Lumen fidei* au couple et à la famille, dans lesquels il nous dit que la relation conjugale a beaucoup de similitude avec la dynamique de la foi : « L'homme et la femme peuvent se promettre l'amour mutuel dans un geste qui engage toute leur vie et rappelle tant d'aspects de la foi. Promettre un amour qui soit pour toujours est possible quand on dé-



couvre un dessein plus grand que ses projets, qui nous soutient et nous permet de donner l'avenir tout entier à la personne aimée » (*Lumen fidei*, n° 52).

Nous vivons à une époque où il semble que ces mots ne trouvent pas d'application, parce qu'aujourd'hui on a de la difficulté à se lancer dans une relation qui engage toute la vie, jusqu'à la mort ; aujourd'hui, on a peur ou on se sent incapable de « donner l'avenir tout entier à la personne aimée ». Mais Jésus nous dit que ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu et c'est de cette possibilité divine, qui est la grâce du sacrement du mariage, que les couples chrétiens sont appelés à donner le témoignage (cf. Mt 19, 26) ; le témoignage de la joie du don à la personne aimée, le don qui sauve vraiment. Être témoin de cette joie, voilà la mission et le charisme de notre Mouvement.

Je vous salue cordialement et avec amitié dans le Seigneur, en implorant pour vous tous l'abondance des grâces et des bénédictions de Dieu.

 Père José Jacinto Ferreira de Farias, s.c.j.
Conseiller Spirituel de l'ERI

Chers amis,

Nous sommes Françoise et Rémi Gausse, membres de l'Equipe Responsable Internationale, chargés de la communication et des relations avec les jeunes couples. Nous avons achevé notre mission de couple responsable de l'Equipe Responsable pour la France, le Luxembourg et la Suisse en août 2013. Nous sommes mariés depuis quarante-six ans et avons deux enfants mariés et sept petits enfants.



L'internationalité de notre mouvement est source de grande richesse ; le dernier rassemblement de Brasilia l'a démontré une fois encore. Il est donc important que les équipiers du monde entier puissent être en communion ; pour cela il faut apprendre à mieux connaître la réalité de nos vies, à mieux comprendre nos cultures, à mieux appréhender notre manière de vivre en équipe. La communication joue donc un grand rôle. Comme le dit le pape François : « Bien communiquer nous aide à nous rapprocher et à mieux nous connaître les uns les autres. » Les moyens modernes à notre disposition facilitent cette approche. Le site internet est à cet égard un outil efficace qu'il faut sans cesse améliorer, mettre à jour, rendre plus attractif. Un comité de rédaction va être mis en place pour réfléchir à sa rénovation, une veille va être également organisée pour que

les différentes rubriques soient régulièrement enrichies et actualisées. Des correspondants des différentes zones seront chargés de nous informer des événements qui méritent d'être portés à la connaissance de tous... La partie consacrée au Père Caffarel et à son œuvre sera revue, approfondie et illustrée. Par ailleurs, dans le souci d'évangéliser et de demeurer fidèle au charisme fondateur, des textes de réflexion sur le mariage et le couple seront proposés. Progressivement, le site international est ainsi appelé à devenir un site de référence.

Comme le mariage chrétien et la famille, cellule de base de la société, traversent actuellement une grave crise dans le monde, il est impératif que les END réfléchissent aux moyens à mettre en œuvre pour se faire mieux connaître. Le charisme fondateur et la pédagogie de notre mouvement peuvent être source d'aide pour un grand nombre de jeunes couples inquiets devant une telle évolution et désireux de rendre leur union durable et ancrée dans la foi. Le pape François, dans sa dernière exhortation apostolique, n'a pas manqué d'ailleurs de nous inviter « à sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. »

De surcroît, notre mouvement, fondé sur la spiritualité conjugale et le sacrement de mariage, a pour mission d'évangéliser en profondeur les jeunes couples qui sont déjà équipiers. Il nous faut donc témoigner en faveur du mariage, apporter un regard de foi sur cette noble institution et démontrer que durer n'est pas une utopie mais qu'avec l'aide du Seigneur et l'exercice de la volonté, cela est possible et enthousiasmant. Aider les couples à vivre une spiritualité conjugale forte pour discerner, face à une société qui véhicule un certain nombre de contre-vérités et prône la superficialité, s'impose plus que jamais. Il convient de concilier initiation et approfondissement, gradualité et exigence, ce qui demande de faire preuve d'imagination et de créativité. Les réalités quotidiennes n'étant pas tout à fait les mêmes dans les différents pays du monde, il faut réfléchir à des évolutions du mouvement à adapter selon les lieux et les circonstances. Il est de la responsabilité de l'ERI de tracer des chemins d'unité et d'ouvrir des voies nouvelles afin de répondre aux attentes de tous ces couples qui ont besoin d'être accompagnés pour permettre à leur union d'être durable. La première des fraternités est de faciliter la rencontre de ces jeunes avec l'amour de Dieu en leur témoignant de la Bonne Nouvelle que Jésus est venu nous annoncer. « L'Évangile — comme le disait le pape François aux JMJ de Rio — est pour tous..., il n'est pas seulement pour ceux qui semblent plus proches, plus réceptifs, plus accueillants, il est pour tous. » Les Equipes Notre-Dame se doivent, avec l'aide de l'Esprit, de relever ce beau défi.

 Rémi & Françoise Gausse

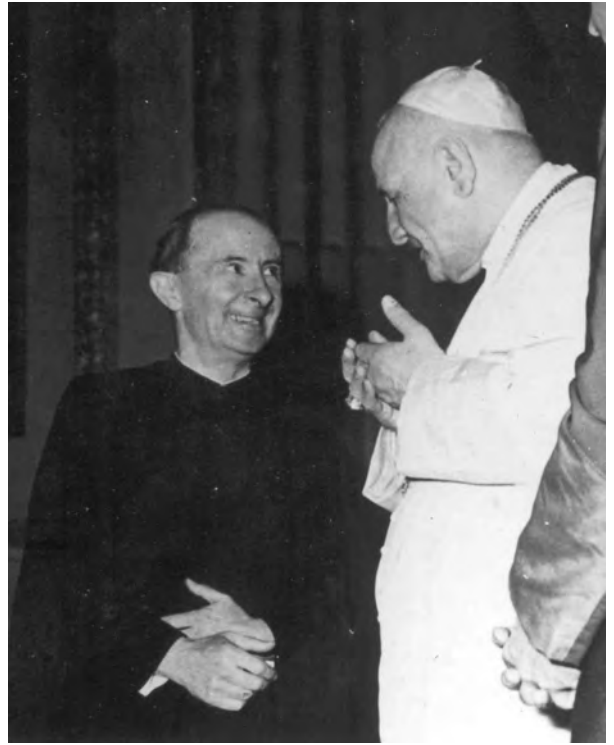
CLÔTURE DE L'ENQUÊTE DE LA CAUSE DU PÈRE HENRI CAFFAREL

« Chaque être humain est unique et la sainteté à laquelle il est appelé est également unique. »

Père Henri Caffarel

Le passé nous enseigne, nous inspire. Il nous donne la force. Nous devons ainsi rendre gloire à Dieu pour sa lumière qui brille sur nous. Pour préparer l'avenir, il n'y a rien de meilleur que de faire mémoire du passé, de nos traditions. Certes, l'histoire ne se répète jamais mais, comme nous venons de le dire, elle nous enseigne, nous inspire et nous donne la force d'aller de l'avant.

Nous aimerions partager avec vous une grande joie. La clôture de l'enquête diocésaine sur les vertus et la réputation de sainteté du père Henri Caffarel aura lieu le **18 octobre prochain**. Ainsi s'achèvera la première étape du processus en vue de sa canonisation. Cette clôture aura lieu en l'église Saint-Augustin, à Paris. Tout se fera dans un esprit de simplicité et d'humilité en harmonie avec les vertus de notre fondateur.



D'abord, à 15 h 00, dans la crypte de l'église, la clôture de l'enquête diocésaine selon le droit de l'Église sera présidée par M^{gr} Éric de Moulins-Beaufort, évêque auxiliaire de Paris. Cette clôture se fera en présence de la Commission diocésaine présidée par M^{gr} Maurice Fréchar, archevêque émérite d'Auch, du postulateur, le Père Paul-Dominique Marcovits, o.p., de la vice-postulatrice, M^{me} Marie-Christine Genillon, des membres de l'Équipe responsable

internationale (ERI) des END et des membres de l'Association des « Amis du Père Caffarel ».

Ensuite, à 16 h 30 — tout le monde est invité à y participer — célébration eucharistique dans l'église elle-même. Cette messe d'action de grâce sera organisée par la Super Région France-Luxembourg-Suisse. Vous comprendrez que la cause prend de plus en plus d'importance dans notre Mouvement et nous espérons que nous pourrons ensemble donner la solennité et la profondeur que ce moment exige.

Avec la clôture des travaux à Paris, s'ouvre une nouvelle étape, à Rome : le dossier est en effet porté à la Congrégation des causes des saints. Selon l'usage, le postulateur de cette seconde étape doit résider à Rome pour veiller à l'avancement de la cause. C'est le père Angelo Paleri, postulateur pour son ordre des Franciscains conventuels et membre des Équipes, qui assumera cette charge. En collaboration avec la Congrégation, sera rédigée la « *Positio* », une sorte de thèse analysant les vertus et la réputation de sainteté du père Caffarel, à partir de l'enquête qui vient de s'achever à Paris.

Unis avec le père Henri Caffarel, puissions-nous continuer ensemble la mission que le Seigneur nous a confiée : manifester au monde la sainteté du mariage et la place irremplaçable de la prière.

 **José & Tó Moura Soares**
Responsables internationaux

La Maison des Equipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée

le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur téléphonique.

La contribution annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} trimestre de l'année calendrier, sur le compte des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB**.

Découvrez notre site **www.equipes-notre-dame.be** !

Si vous cherchez une ancienne *Lettre*, les retraites END, les thèmes d'étude pour votre équipe, les documents fondateurs des END, vous pouvez les retrouver sur le site.

Votre **contribution 2014** nous aidera à améliorer le **nouveau site des END**, à organiser rencontres, contacts, sessions et retraites pour les END belges qui souhaitent être plus visibles dans notre Eglise actuelle, et particulièrement pour les jeunes couples mariés, qui cherchent souvent à rejoindre un mouvement qui les soutienne et les accompagne dans leurs engagements !

Nous savons que nous pouvons compter sur une contribution équitable de chacun de vous !

L'équipe nationale des END Belgique

Equipe de rédaction de ce numéro : Anne-Marie Bombaerts, rédactrice en chef; Guy & Suzanne Daenen; Alexandre & Marie-Claire Franck; Patrick & Anne-Michèle Lovens; William & Dominique Quaeyhaegens; Tommy Scholtes, sj.

Tu es né pour la route

Marche,
tu as rendez-vous.
Où, avec qui ?
Tu ne sais pas encore,
avec toi peut-être.

Marche,
tes pas seront tes mots,
le chemin, ta chanson,
la fatigue, ta prière,
et ton silence, enfin
te parlera.

Marche,
seul, avec d'autres,
mais sors de chez toi.
Tu te fabriquais des rivaux,
tu trouveras des compagnons.
Tu te voyais des ennemis,
tu te feras des frères.

Marche,
ta tête ne sait pas
où tes pieds
conduisent ton cœur.

Marche,
tu es né pour la route :
celle de pèlerinage.
Un autre marche vers toi
et te cherche.
Pour que tu puisses le trouver
au sanctuaire du fond de ton cœur.
Il est ta paix,
Il est ta joie.
Va, déjà
Dieu marche vers toi.

*Prière trouvée dans la petite église de Najac, en Aveyron,
sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle*